

[Texte]

who is sitting on the side, is also an Assistant Under Secretary of State.

Mr. Yalden, would you care to comment on that?

Mr. M. F. Yalden (Assistant Under Secretary of State): I would like to comment on two points raised by Mr. Rose.

First, the consultative process. Mr. Rose is quite right that I did indicate, almost a year ago—I cannot remember whether it was exactly a year ago but it was near to that—that we were in touch with the provinces. This has been quite a lengthy process, of receiving accounts from them of what they have been doing over the past couple of years. We now have those indications of what they have been doing, and, as the Minister has indicated, we are to be meeting with them next week to begin, at the officials' level, a process of consultations with them around the table, both multilaterally and bilaterally, which, I would assume, will continue over the summer in preparation for meetings at the ministerial level. This, I assume, will result in both an evaluation of what has gone on so far and a look toward the future. The reason why this thing has been going on over a quite lengthy period of time, then, is that we were awaiting written indications from the provinces as to what they have been up to.

The second point, about B.C.; again, Mr. Rose raised this point last year. I think, and Mr. Rose will know better than I, that the situation has changed considerably since last year. Our information is that, as of this time, the British Columbia government is offering federal moneys to the school boards. I believe that Mrs. Dailly, the B.C. Minister of Education, has so indicated to the school boards across the province and is now, as I understand it, awaiting proposals from those school boards for the use of the money.

So I think that, in B.C., the situation is entirely different from what it was when this Committee met a year ago.

Mr. Rose: Mr. Chairman, I have about 1,400 other questions to ask, but I have had considerable time and so will pass.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Rose.

Since there has been no indication from a member of the government party, we will go on to Mr. Yewchuk.

Mr. Yewchuk: Thank you, Mr. Chairman.

I want to explore a little the broadcasting policy of the government with regard to the use of languages on CBC. The question has been raised in the House from time to time, but never satisfactorily answered.

I wonder whether the Minister would care to tell us what action is being taken to correct what appears to be an inequity, in some ways, particularly with regard to portions of the Broadcasting Act, which specify the use of English and French only on CBC networks, and where this seems to come into conflict with certain sections of the Official Languages Act which guarantee the protection of established and customary rights of other language groups.

We could use, as a particular example, the proposed takeover of CKSB Winnipeg by CBC, in which case established and customary rights have been lost by other groups.

• 0945

I want to know why some effort has not been made to clarify this position for the benefit of the people who are being deprived of their customary rights.

[Interprétation]

lui, M. Beaulieu, qui est également sous-secrétaire d'État adjoint.

Monsieur Yalden, voulez-vous répondre à la question?

M. M. F. Yalden (sous-secrétaire d'État adjoint): J'aimerais répondre aux deux questions posées par M. Rose.

Tout d'abord, le processus de consultation. M. Rose a raison, j'ai indiqué il y a presque un an—je ne me souviens pas de la date exacte—que nous étions en communication avec les provinces. C'est là un processus relativement long parce qu'il a fallu qu'ils nous fassent le compte rendu de leur action au cours des dernières années. Nous possédons maintenant ces rapports et comme le ministre l'a dit, nous devons de nouveau rencontrer les provinces, au niveau des hauts fonctionnaires, pour des entretiens multilatéraux et bilatéraux qui vont se poursuivre pendant tout l'été et préparer les entretiens au niveau ministériel. Cela donnera lieu à une évaluation du travail déjà accompli et de ce qui reste à faire. La raison pour laquelle cela est si long est qu'il nous a fallu attendre un rapport de toutes les provinces sur leur action.

En ce qui concerne le problème de la Colombie-Britannique que M. Rose a évoqué, je pense que la situation s'est considérablement modifiée depuis l'année dernière et M. Rose le sait mieux que moi. Pour autant que je sache, le gouvernement de Colombie-Britannique offre maintenant des crédits fédéraux aux commissions scolaires. C'est ce que M^{me} Dailly, le ministre de l'éducation de la Colombie-Britannique a dit aux commissions scolaires de toute la province et elle attend maintenant que celles-ci lui fassent des propositions quant à l'utilisation de ces crédits.

Je pense donc que la situation actuelle en Colombie-Britannique diffère totalement de ce qu'elle était il y a 1 an.

M. Rose: Monsieur le président, j'aurais des milliers d'autres questions à poser mais j'ai épuisé mon temps de parole et vais donc m'en tenir là.

Le président: Je vous remercie, monsieur Rose.

Étant donné qu'aucun député de la majorité ne souhaite intervenir, nous allons donner la parole à M. Yewchuk.

M. Yewchuk: Je vous remercie, monsieur le président.

J'aimerais maintenant aborder la politique du gouvernement en matière de radiodiffusion et de l'utilisation des langues sur Radio-Canada. La question a été posée à diverses reprises à la Chambre mais n'a jamais reçue de réponse satisfaisante.

J'aimerais que le ministre nous dise quelles mesures ont été prises pour supprimer ce que je considère comme une injustice, particulièrement eues égard aux articles de la Loi sur la radiodiffusion qui précisent que seuls l'anglais et le français peuvent être employés dans le réseau Radio-Canada, ce qui contredit certains articles de la Loi sur les langues officielles qui protègent les droits traditionnels des autres groupes linguistiques.

Nous pourrions citer comme exemple la prise de contrôle rejetée par Radio-Canada de la CKSB de Winnipeg qui fera perdre les droits acquis d'autres groupes linguistiques.

Je voudrais savoir pourquoi on n'a pas fait d'effort pour éclaircir cette position pour le bien des gens qui sont privés de ces droits en tant que clients.